

SAUVEUR L'AZURÉEN... «FRANCHOUILLARD» OU «EUROBÉAT»

Sauveur SORRENTINO, secrétaire de l'U.D.F.O. des Alpes Maritimes a adressé aux responsables des organisations confédérées dans la C.G.T.F.O. une lettre circulaire qui se conclut de la façon suivante:

«Nous demandons de nous lire aux camarades qui dépendent de vos responsabilités syndicales...».

Ainsi, le camarade SORRENTINO souhaite être lu par le maximum de militants. Nous ne pouvons, avec nos modestes moyens, qu'accéder à cette demande qui nous semble parfaitement légitime. Cela étant, faisons lui tout de même remarquer qu'on ne mesure pas l'importance d'une organisation syndicale à l'aune de l'importance de sa participation à une manifestation consensuelle et totalitaire ou, effectivement, l'appareil international néo-stalinien a fait la preuve qu'il surclassait celui des «*syndicats*» chrétiens eux aussi composés de «*laïcs*». Il n'est pas non plus interdit de penser que les dizaines de milliers de militants F.O. qui, le 7 octobre dernier, manifestaient à Charley, sont infiniment plus significatifs que la mauvaise humeur de quelques nostalgiques de Vichy et de la «*Nouvelle Europe*».

Il semblerait également que Sauveur Sorrentino estimerait que refuser de se faire les domestiques de Bruxelles en collaborant avec ceux qui, au nom d'une dérisoire «*Europe Sociale*», œuvrent à la destruction de notre code du travail, des statuts et de nos consentions, signifierait être un «*franchouillard*»... Soit, mais alors et s'il faut choisir, disons-le franchement: dans l'intérêt de la classe ouvrière, mieux vaut être un «*franchouillard*» qu'un «*eurobéat*».

Alexandre HÉBERT.

UDFO Alpes-Maritimes- Nice, le 11 décembre 2000

Destinataires :

Membres du Bureau Confédéral

Secrétaires généraux d'U.D.

Secrétaires généraux de fédérations

Chers(es) camarades,

Vous voudrez bien reconnaître en préambule qu'il n'est pas dans nos habitudes de correspondre transversalement de la sorte, avec les structures de la C.G.T.F.O. Il faut une «Euro-manifestation» pour ce faire et, surtout, le fait que notre organisation soit passée lors du Sommet Européen qui s'est déroulé à Nice pour un ridicule petit groupement franchouillard, un pantin mou, un guignol, quoi...

Tout d'abord, notre U.D. remercie les U.D. et Fédérations F.O. qui ont tenu à participer à la manifestation de Nice le 6 décembre, placée sous l'égide de la Confédération Européenne des syndicats (C.E.S.) et qui, par leur présence, ont prouvé leur solidarité et leur discipline syndicale. Mais, de ces camarades-là, nous n'avons jamais douté et nous apprécions leur fraternité syndicaliste.

Ensuite, nous comprenons en partie les U.D. qui, faute de moyens, n'ont pas pu se déplacer en cette fin d'année. Oui, Nice est lointaine, elle est tout aussi lointaine lorsque les azuréens doivent se rendre à Paris ou ailleurs. Cela n'a pas empêché - par exemple - nos Amis de Lille, Toulouse, Paris et de l'Aveyron de venir au rendez-vous! Enfin et surtout, nous tenons à marquer notre colère face au sabotage orchestré ou accepté par ceux des nôtres siégeant à tous les échelons de la Confédération et qui, par leur absence, leur inertie et pis, par leur «incivisme syndical», ont contribué à ce que la C.G.T.F.O. passe pour un groupuscule agonisant au sein de l'Europe syndicale.

Il est certes plus aisé de donner des leçons de doctrine, et de théoriser au sein de nos instances que de montrer sa force et de crier ses convictions en présence des syndicalistes de toutes les centrales européennes. Qu'est-ce qui démontre la combativité d'un syndicat: une participation massive, organisée et vivante ou la chaise vide et les pantoufles? Mais, dites-nous, camarades, lorsque la C.E. confédérale, notre instance décisionnelle, vote favorablement pour participer à un mouvement de la plus grande ampleur, cette décision ne s'applique-t-elle pas à tous?

On est la démocratie interne, le CONTRAT que nous avons librement passé les uns avec les autres en adhérant à la C.G.T.F.O., si les militants beaux parleurs se comportent comme des hobereaux oublieux de l'avenue du Maine, une fois rentrés dans leurs donjons provinciaux? A quoi servent les décisions prises si elles ne valent pas pour les Privilégiés du «droit au refus»? A cause du comportement inacceptable des saboteurs et des inertes, l'euro-manifestation est devenue un rassemblement à la gloire de la C.G.T.; en effet, jusqu'au bout des discussions préparatoires, notre organisation s'est trouvée incapable de préciser le nombre de ses participants, ce qui l'a reléguée au sein du cortège, entre la C.F.D.T. et la C.F.T.C.

Pour les syndicalistes de toute l'Europe et à cause de la présence minimaliste de F.O., la seule force syndicale qui compte en France à présent, c'est la C.G.T. Ceux qui les ont aidé à entrer dans la C.E.S. avaient donc raison et nous allons nous isoler un peu plus encore. N'ayant plus besoin d'être poussés, nous tombons tous seuls.

Et la C.G.T. avait raison de nous brocarder dans les réunions préparatoires à la manifestation face à notre impossibilité à donner tout chiffrage prévisionnel: nous étions finalement poignée! Nous ne sommes plus des «artisans du syndicalisme» comme le développe Marc: pour les syndicats européens, nous devenons des «intérimaires» dont la C.E.S. ne reconnaît même plus le chef (cf. article «Nice-Matin»!)

Certes, comme l'a dit Marc Blondel qui n'y peut rien lui non plus, «le jour s'est de nouveau levé le lendemain» de cette déroute pour F.O., mais ce n'était pas le soleil d'Austerlitz: ce serait plutôt le début de la nuit boréale. Cela, l'UDFO 06 le refuse. Alors, quoique laïcs et fiers de l'être, nous, camarades de notre U.D. en colère qui avons tout préparé pour réussir votre fiasco, adressons à toutes et à tous les camarades cités en rubrique le quotidien local «Nice-Matin» (il tire à 300.000 exemplaires) qui a couvert la manifestation en «cadeau de Noël» et vous demandons de nous lire aux camarades qui dépendent de vos responsabilités syndicales.

Avec les salutations syndicalistes des azuréens confédérés à la C.G.T.F.O.

*Pour la CA. de l'UDFO 06
Le Secrétaire général,
Sauveur SORRENTINO*
